

Alauda

Revue
internationale
d'Ornithologie
Volume 92 (3) 2024

- HUITRIER PIE
Prédation sur les coques
- SPATULE BLANCHE
Phénologie en Dombes
- MARTINET PÂLE
Régime alimentaire
- OEDICNÈME CRIARD
Phénologie à Souss-Massa (Maroc)
- PINTADE À POITRINE
BLANCHE
Parc de Taï (Côte d'Ivoire)



4546

LE TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla* PEUT-IL CONSTRUIRE UNE CAVITÉ *EX NIHILO*?

ABSTRACT.– *Can the Wryneck *Jynx torquilla* build a cavity from scratch?* We report on an observation of Eurasian Wryneck made in the Pyrénées-Atlantiques (SW France) where an individual began digging a new cavity in the nest tree, below the occupied nest, on the day when its young left the nest. This work lasted 3 minutes for a digging to a depth of approximately 3cm. This behaviour has never been reported for this species to date, all authors agreeing that it can only repair existing cavities (natural or not).

RÉSUMÉ.– *Le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* peut-il construire une cavité ex-nihilo ?* Nous rapportons une observation de Torcol fourmilier réalisée dans les Pyrénées-Atlantiques (Sud-Ouest de la France) où un individu a commencé à creuser une nouvelle cavité en dessous du nid déjà occupé, le jour où ses petits quittent le nid. Ce travail a duré trois minutes pour un creusement jusqu'à une profondeur d'environ 3 cm. Ce comportement n'a jamais été rapporté à ce jour chez cette espèce, tous les auteurs s'accordant sur le fait que le Torcol ne pouvait améliorer que des cavités existantes (naturelles ou non).

Mots-clés : *Jynx torquilla*, Creusement de cavité, Sud-Ouest France.

Keywords : *Jynx torquilla*, Digging cavity, South western France.

Introduction

Le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* est un Picidé atypique, qualifié parfois de « proto-pic » à plusieurs points de vue. En sus de particularités physiques (rectrices non rigides, absence d'adaptations lui permettant de se déplacer verticalement le long des troncs, etc.), il ne tambourine pas et ne creuse pas sa cavité de reproduction mais emprunte celle d'autres Pics, des cavités naturelles, des nichoirs, etc. Tout au plus, il est dit « arrangeur » des cavités pré-existantes. Tous les auteurs consultés ayant écrit sur cette famille partagent le même avis et soulignent la faiblesse de son bec pour de tels travaux d'excavation (SHORT, 1979, 1982; CRAMP, 1987; WINKLER *et al.*, 1997; WINKLER & CHRISTIE, 2002; WINKLER *et al.*, 2020b; GORMAN, 2004, 2022; TURNER & GORMAN, 2021). Ces mêmes constatations ont été faites concernant le Torcol à poitrine rousse *Jynx ruficollis* (TARBOTON, 1976; WINKLER *et al.*, 2020b).

Les faits

Le 16 juin 2023, en matinée, nous assistons à l'envol d'une nichée de Torcols fourmiliers qui a produit 6 jeunes à l'envol. Ils ont quitté le nid successivement entre 7 h 40 et 9 h 07. Un adulte,

à 9 h 04, se met à marteler le tronc, 50 cm sous la cavité durant plusieurs minutes alors qu'un jeune est encore au nid ! En fait, il semble débiter le creusement d'une cavité comme l'indique cet extrait d'une vidéo tournée à l'occasion de l'envol des jeunes : ce travail durera trois minutes. Puis l'adulte s'éloignera, suivi du dernier jeune quittant le nid (GRANGÉ *et al.*, à paraître).

Fréquentant les Pics et leurs nids depuis plusieurs décennies, il nous est apparu tout de suite que ce comportement était inédit, car non décrit dans la littérature existante (voir *infra*, Discussion).

Deux faits nous ont incités à penser qu'il s'agissait d'un début de creusement de cavité :

- Durant ces trois minutes, l'adulte avait déjà bien avancé dans son travail, facilité par le fait que l'arbre de nid, un Frêne *Fraxinus excelsior*, était mort et écorcé (environ 3 cm en profondeur). S'il s'agissait d'un « vrai » Pic, ce comportement aurait été attribué à un début de creusement, sans aucune réserve. Au vu de l'avancement du creusement, il n'aurait fallu qu'une à deux heures pour achever une cavité « habitable ».



Ces deux clichés sont extraits d'une séquence vidéo qui est disponible auprès de l'auteur.



– L'époque correspond à l'envol des jeunes chez une espèce ayant l'habitude d'effectuer deux pontes dans la même cavité ou dans une autre. Dans cette hypothèse, il est logique que l'adulte ait débuté ce creusement dans cette perspective, les arbres à cavité étant rares dans ce secteur, hors intérieur forestier.

Nous sommes retournés sur le site à mi-juillet pour savoir si une seconde ponte avait été déposée. À notre stupéfaction, l'arbre de nid gisait au sol en plusieurs morceaux: la forte concentration de bétail sur ce plateau avant la montée en estive ayant certainement provoqué sa chute en s'y frottant, une sente y passant au pied.

La vidéo de ce comportement de creusement a été communiquée à G. GORMAN (auteur d'une monographie récente sur l'espèce) qui, comme nous, a été très surpris et nous a confirmé qu'il s'agissait, à sa connaissance, d'un comportement jamais rapporté: « *It is fantastic. I have watched many Jynx torquilla but never seen one do that! It behaves like a true picid! We are always learning!* ».

Discussion

La consultation de la littérature consacrée aux Picidés montre qu'il y a un consensus général sur le fait que les Torcols ne construisent pas de cavités de reproduction ex-nihilo, tout au plus, il est mentionné un ré-arrangement d'anciennes cavités forées par d'autres espèces ou de cavités naturelles:

- BUFFON (1775) nous apprend « *Il pond dans des trous d'arbre, sans faire de nid et sur la poussière du bois pourri qu'il fait tomber au fond du trou en frappant les parois avec son bec* ».
- TEMMINCK (1817) est peu disert: « *Niche dans les trous naturels des arbres* ».
- DRESSER (1871-1881) indique: « *It never make a hole for itself but selects one that appears to suit its purpose and adapts it merely by cleaning it out and working off and ejecting the rotten portions from the inside* ».
- GÉROUDET (1973) précise: « *Ces oiseaux, incapables de creuser, doivent se contenter d'une cavité à orifice étroit, tantôt naturelle, tantôt forée par un Pic, quand ce n'est pas un nichoir artificiel...* ».

- Pour SHORT (1979, 1982), « *The wrynecks excavate no cavity but use natural cavities in trees or excavated by other species, nest-boxes or old swallow or other holes in banks.* ». Cependant, c'est l'un des seuls auteurs consultés à signaler le travail d'ABRO (1962) : « *rarely they excavate their own nests.* » (cf. *infra*).
- CRAMP (1987) se limite à signaler pour le site de nid : « *natural or artificial hole in tree, wall or bank, including nest-boxes; not infrequently takes over hole already in use by other species, e.g. tits Parus, sparrows Passer, flycatchers Ficedula. Building none.* ».
- WINKLER *et al.* (1997) et WINKLER & CHRISTIE (2002, 2020a) indiquent : « *The nest may be situated in old woodpecker holes, other natural cavities and nest-boxes (also buildings, waterpumps and other odd sites). Sometimes holes in soft wood are excavated at the bottom.* ».
- GORMAN (2004, 2022) précise qu'il s'agit d'un « *second-cavity nester* » et « *Wryneck is also thought to adapt, enlarge and deepen nest-holes, thought is rather weak bill means that this can only be done in the softest timber. Though rare, cases when nesting sites previously used by other species were significantly reworked have been reported (ABRO, 1962).* ».

Un rapide survol de la littérature d'Asie et du Maghreb indique toujours que le Torcol est inapte à creuser une cavité *ex-nihilo* (FLINT *et al.*, 1989; HUE & ETCHÉCOPAR, 1970; ETCHÉCOPAR & HUE, 1964, 1978; GRIMMETT *et al.*, 1998). Il est à noter que les allusions à des élargissements, approfondissements de cavités existantes, bien qu'anciennes, ne sont pas accompagnées de références précises hors celle concernant l'article d'ABRO. Nous avons consulté cet article (écrit en norvégien avec résumé anglais) où l'auteur relate deux cas où le Torcol a effectué des travaux sur des cavités existantes :

- l'un, classique avec la ponte déposée dans un ancien nid de Mésange huppée *Lophophanes cristatus* : « *la cavité a été re-creusée en profondeur de 108 cm et, en conséquence, le sol a été complètement recouvert de copeaux. Le trou d'envol a servi comme seule entrée.* » (ABRO, 1962).

- le second plus remarquable : « *une ancienne loge de Pic épeichette Dryobates minor est re-travaillée durant deux semaines. La cavité a été approfondie jusqu'à une profondeur de 190 cm. Un nouveau trou d'entrée a été creusé à environ 70 cm sous le premier, 120 cm au-dessus du fond de la cavité.* » (ABRO, 1962).

Une courte note relate la reproduction du Torcol sur le même arbre qu'un couple de Pic épeichette en Angleterre : le Torcol élargit l'entrée d'une cavité naturelle, à 90 cm en dessous de la loge du Pic ! (CARLYON-BRITTON, 1924).

Les raisons pour lesquelles le Torcol fourmilier est dit ne pouvoir creuser une cavité *ex nihilo* s'appuient toujours sur la faiblesse de son bec et l'absence de rectrices rigides ne lui permettant pas de rester longtemps en position verticale contre un tronc, surtout en y travaillant. Il existe des raisons physiques peu souvent évoquées :

- un ratio épaisseur première côte/longueur fémur⁽¹⁾ le plus faible mesuré sur 89 espèces de Pics : 2,9 contre 14,8 pour le Pic tridactyle par exemple (KIRBY, 1980) montrant sa faible capacité d'excavateur.
- les muscles reliant les côtes antérieures et les douzième à quatorzième vertèbres sont peu développés chez les espèces qui ne creusent pas ou peu fréquemment pour obtenir de la nourriture, dont le Torcol (JENNI, 1981).
- crâne manquant des adaptations antichocs présentes chez les autres Pics (BOCK, *in* GORMAN, 2022).

Cependant, certaines espèces de passereaux sont aptes à construire leur propre cavité de reproduction bien que ne possédant aucune des adaptations requises à première vue : en Europe, Mésange huppée et Mésange boréale *Poecile montanus*, certaines Sittelles *Sitta* sp. par exemple. Il leur faut des arbres déjà en voie de dépérissement ou morts, souvent écorcés. Le Torcol est donc certainement à même de construire une cavité *ex nihilo* dans des conditions précises au vu de notre observation et de certains témoignages, capacité qu'il semble n'utiliser que rarement, d'autant plus qu'il adopte facilement des sites très variés :

⁽¹⁾ La longueur du fémur est un indice de taille et l'épaisseur de la première côte un indice de potentialité de travail du bois.

- anciennes cavités des diverses espèces de Pics (dont 5 espèces européennes), de Martin-pêcheur *Alcedo atthis*, Hirondelle de rivage *Riparia riparia*, Guêpier d'Europe *Merops apiaster* et même des terriers de Souslik et de Pikas (GORMAN, 2022). PEAL (1973) signale 13 espèces européennes occupant des cavités et étant expulsées par le Torcol (prédation des œufs ou des jeunes).
- sites artificiels: nichoirs, cabanons, trous de mur, tuyaux creux supportant les ceps de vigne, voire trous au sol, etc. (PEAL, 1973; GORMAN, 2022).

Nous espérons que cette note suscitera des témoignages non encore connus et incitera à mieux observer cette espèce lors de la période de reproduction, en particulier lors de la phase de recherche de sites de nid. Nous concluons avec ce mot de G. GORMAN qui convient parfaitement: « Nous apprenons toujours ».

BIBLIOGRAPHIE - WEBOGRAPHIE

- ABRO (A.) 1962.– 'Vendehalsens Reir'. *Sterna*, 5: 146-147 (en Norvégien).
- BUFFON (G.L.) 1775.– *Histoire naturelle des Oiseaux*, Tome V. Paris.
- CARLYON-BRITTON (R.) 1924.– Lesser-spotted Woodpecker and Wryneck nesting in the same tree. *British Birds*, 18: 317.
- CRAMP (S.) (ed.) 1987.– *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa*, vol. 4. Oxford Univ. Press Oxford, England.
- DONATELLI (R.J.) 1997.– The jaw apparatus of the Neotropical and of the Afrotropical woodpeckers (Aves: Piciformes). *Arquivos de Zoologia*, 33 (1): 1-70.
- DRESSER (H.E.) 1871-1881.– *A history of the birds of Europe including all the species inhabiting the Western Palearctic Region*, Vol. V. Londres.
- ETCHÉCOPAR (R.D.) & HUE (F.) 1964.– *Les Oiseaux du Nord de l'Afrique de la Mer rouge aux Canaries*. Éditions Boubée & Cie.
- ETCHÉCOPAR (R.D.) & HUE (F.) 1978.– *Les Oiseaux de Chine, de Mongolie et de Corée, non Passereaux*. Éditions du Pacifique.
- FLINT (V.E.), BOEHME (R.I.), KOSTIN (Y.V.) & KUZNETSOV (A.A.) 1989.– *A field guide to Birds of the USSR*. Princeton University Press.
- GÉROUDET (P.) 1973.– *Les Passereaux 1: du coucou aux corvidés*. Delachaux & Niestlé.
- GORMAN (G.) 2004.– *Woodpeckers of Europe, a study of the european Picidae*. Bruce Coleman Editions.
- GORMAN (G.) 2022.– *The Wryneck Biology, behaviour, conservation and symbolism of Jynx torquilla*. Pelagic Publishing.
- GRANGÉ (J.-L.), LABAN (D.), HOURCQ (J.-J.) NAVARRE (P.) & LAFFITTE (H.) 2024.– Au nid du Torcol fourmilier - carnets de terrain (à paraître).
- GRIMMETT (R.), INSKIPP (C.) & INSKIPP (T.) 1998.– *Birds of the Indian subcontinent*. Helm.
- HÜE (F.) & ETCHÉCOPAR (R.D.) 1970.– *Les Oiseaux du Proche et du Moyen-Orient*. Boubée & C^{ie}. éditions.
- KIRBY (V.C.) 1980.– An adaptive modification in the ribs of woodpeckers and piculets (Picidae). *The Auk*, 97: 521-532.
- PEAL (R.E.F.) 1973.– Studies of less familiar birds: Wryneck. *British Birds*, 66: 66-72.
- SHORT (L.L.) 1979.– Burdens of the Picid hole-excavating habit. *Wilson Bulletin*, 91 (1): 16-28.
- SHORT (L.L.) 1982.– *Woodpeckers of the World*. Delaware Mus. Nat. Hist. Monogr. Series 4.
- TARBOTON (W.) 1976.– Aspects of the biogeography of *Jynx ruficollis*. *Ostrich*, 47 (2-3): 99-112.
- TEMMINCK (C.J.) 1817.– *Manuel d'ornithologie ou Tableau systématique des oiseaux qui se trouvent en Europe*. Amsterdam & Paris.
- TURNER (K.) & GORMAN (G.) 2021.– The instrumental signals of the Eurasian Wryneck *Jynx torquilla*. *Ornis Hungarica*, 29 (1): 98-107.
- WINKLER (H.), CHRISTIE (D.A.) & NURNEY (D.) 1997.– *Woodpeckers, a guide to the Woodpeckers, Piculets and Wrynecks of the world*. Pica Press.
- WINKLER (H.) & CHRISTIE (D.A.) 2002.– Family Picidae (Woodpeckers) pp. 296-555. In: DEL HOYO (J.), ELLIOTT (A.) & SARGATAL (J.) (ed.). *Handbook of the Birds of the World, vol. 7 Jacamars to Woodpeckers*. Lynx Edicions, Barcelona.
- WINKLER (H.), CHRISTIE (D.A.) WINKLER (H.), CHRISTIE (D.A.) & KIRWAN (G.M.) 2020a.– Eurasian Wryneck (*Jynx torquilla*), version 1.0. In *Birds of the World* (DEL HOYO (J.), ELLIOTT (A.), SARGATAL (J.), CHRISTIE (D.A.) & de JUANA (E.) (Ed.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.
- WINKLER (H.), CHRISTIE (D.A.), WINKLER (H.), CHRISTIE (D.A.) & KIRWAN (G.M.) 2020b.– Rufous-necked Wryneck (*Jynx ruficollis*), version 1.0. In *Birds of the World - DEL HOYO (J.), ELLIOTT (A.), SARGATAL (J.), CHRISTIE (D.A.) & de JUANA (E.) (Ed.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.*